

L'exposition les "Images d'une Image" a vu le jour à la suite d'une discussion sur le design, la communication et la créativité. La Galerie UQAM relança donc les professeurs du département des communications.

Une première table réunissant des communicateurs, une audio-visualiste, trois étudiants en design graphique, un sémiologue et un animateur jeta les premières bases du scénario de l'exposition.

Les trois étudiantes devenaient nos vedettes et nous allions analyser leur travail de conception et réalisation graphique. L'affiche de l'exposition prenait la première place et constituait l'élément moteur de l'exposition. La naissance de l'affiche de l'exposition serait notre filon conducteur, la basse continue de notre scénario. Ensuite l'équipe se revoyait pour détailler et élaguer l'embryon de scénario. Chaque membre apportait les éléments de son champ d'étude, à savoir: graphisme, photographie, sémiologie, théorie de la communication, audio-visuel, design d'exposition. Le choc des idées ne tarda pas mais le complexe de Babel nous envahit rapidement, chacun parlait son langage et chacun comprenait au travers son langage; ce fut un brassage peu commun.

La réunion suivante, chaque joueur ayant emmagasiné et médité sur la dernière séance, amenait des points de réflexion des constatations et l'on reprenait le tout et il se décantait lentement un premier scénario mieux cerné; l'ensemble fut tracé séance tenante. Nous touchions du doigt la problématique. Chaque phase de la création d'une affiche se succédait avec tous les fondus enchaînés nécessaires. Nous allions des instruments de la création aux esquisses, des contraintes techniques à l'affiche, du jury à la sémiologie. Une suite de croquis de panneaux furent préparés pour la réunion suivante, l'image donnait une dimension différente. Certains aspects gagnaient à être visuels, d'autres y perdaient. Cependant nous avions décidé de montrer et non d'écrire; il a fallu se rendre aux évidences, ensuite réarticuler ce qui théoriquement sonnait et visuellement faussait. Tous y mirent un maximum d'effort et une vision finale fut tracée et adoptée. Les premiers panneaux illustrent l'identité des trois graphistes puis les contraintes techniques de l'affiche: format, impression papier. Ensuite s'étalait le brainstorming sur le contenu de l'exposition. Nous sautons ensuite à la créativité en commençant par les outils de la création: une accumulation d'objets, témoins de notre milieu individuel et social, du micro et macro environnement: disques, revues, journaux, cigarettes, alcool, pilules. De ce témoignage quotidien se détache la personnalité prototype, parodie ou portrait-robot. Place à la réalisation. Nous entrons dans l'intimité du travail de nos graphistes en observant chez chacune sa méthode de travail. Nous avons simulé pour les besoins de l'exposition trois types contrastés de ce qui n'a aucun rapport avec la réalité individuelle mais vital à la compréhension. Chez chaque acteur du "drame" de la création, nous étalons les esquisses des petites maquettes et la composition finale afin de bien faire voir les phases de réalisation.

Et voici nos trois maquettes.

L'audio-visuel prend place avec un vidéo du jury qui a la tâche de choisir l'affiche la plus pertinente et l'affiche gagnante prendra le chemin de l'imprimeur. Un autre vidéo interroge les trois graphistes sur leur travail et leurs difficultés: un témoignage précieux sur cette expérience.

Voici quelques réalisations graphiques traitées par des professionnels, le cheminement ressemble à quelques détails près aux panneaux précédents. Le phénomène se répète. Ensuite nous entrons dans la réalisation technique de l'affiche; nous suivons les étapes chez l'imprimeur. L'affiche, une fois terminée vit sa grandeur et sa misère sur les murs de la ville.

Puis la perception d'un sémiologue nous arrive avec les résultats de son analyse. Une autre anthologie de travaux professionnels vient enrichir notre éventail visuel et à vous de jouer avec vos "cent commentaires". Une interrogation en forme de table ronde avec graphiste, historien de l'art, psychologue communicateur fait le point sans en mettre un. Tout ce cheminement, fruit d'un travail commun et constant n'a que pour but déclencher un déclic: une compréhension de notre environnement.

La Galerie U
nécessité de son p
didactique. En effet,
l'Université du Québe
remplir cette vocatio
envisagée dans les m

La Galerie UQAM insiste sur la nécessité de son programme d'exposition didactique. En effet, ce service fait partie de l'Université du Québec à Montréal et se doit de remplir cette vocation puisqu'elle n'est pas envisagée dans les musées.

La présente manifestation a permis ainsi à un stagiaire du module communication de participer et suivre les phases de réalisation, de les critiquer, d'apporter sa vision des choses. Nous croyons que dans un avenir rapproché, il sera possible à la Galerie de consolider cette méthode. Nous sommes conscients que pour les arts, l'animation culturelle et la communication, la Galerie UQAM peut être un laboratoire vivant au même titre que ceux de biologie ou de physique. Par l'intégration des médias, par la connaissance du phénomène d'exposition, plusieurs voies sont possibles.

Une exposition n'est en réalité qu'un éclatement tridimensionnel d'un événement artistique ou qu'un champ de connaissance. Exposer, c'est donner à voir, à comprendre, à méditer, que ce soit au niveau d'une production artistique d'une civilisation, d'un objet ou d'une problématique. Naturellement chaque spécificité exige une manière précise de l'aborder afin de respecter ses propriétés. Dans ces champs, plusieurs disciplines se cotoient; nombreux problèmes techniques s'affrontent, de l'architecture des volumes, de l'inscription, de l'information, du scénario, de la circulation à l'étalagisme et nous en sautons. De tous ces éléments à première vue hétérogène, il nous faut créer un climat pour le visiteur, atmosphère d'accueil, accepter la relativité de l'intérêt des visiteurs mais la canaliser vers la fascination. Une fois ce travail réalisé, l'exposition montée et surexposée, il ne reste qu'à recommencer car ce médium jouit de la faveur de l'éphémère.

Plusieurs disciplines rentrent donc en concurrence et en compétence, c'est sans aucun doute dans ce champ à discipline multiple que l'aspect pédagogique impressionne le plus. En effet, comme valeur d'enrichissement au niveau de l'apprentissage, quoi de plus salubre qu'une équipe multidisciplinaire où chaque spécialité est confrontée aux autres et apporte sa spécificité au niveau du *modus vivendi*. Nous croyons que ce jeu ou rapport d'intelligence simule bien la réalité que trop souvent l'université oublie. La Galerie UQAM joue effectivement son rôle d'outil pédagogique et ainsi espère "voir l'expérience esthétique s'insérer dans le temps de la vie".

La Galerie UQAM tient à remercier les gens qui ont contribué à la réalisation de cette exposition. C'est avec une joie profonde et une juste satisfaction que je vous présente les personnes ressources, sans leur travail, leur dynamisme, leur vivante intelligence et leur joyeuse compagnie, il aurait été difficile de réaliser cette humble manifestation: M. Bernard Schiele, professeur du département des communications, un des moteurs de l'exposition et ses collègues: MM. Gaétan Tremblay, Pierre Guimond, Pierre Bordeleau de l'Université de Montréal. M. Jacques Archambault, du service de l'audio-visuel de l'UQAM dont la participation brève fut des plus importantes. M. Georges Beaupré, président de l'Association des graphistes du Québec, sa vision de l'exposition nous permit de débloquer rapidement du champ théorique au visuel. M. Alain Leduc, de Radio-Canada. Mlle Edith Dragon Céline Landry et Claudine Yvon, trois étudiantes et futures graphistes qui ont accepté de servir de cobaye à cette présentation. Claude Kakovski, stagiaire du département des communications qui prépara la documentation sur la créativité et Michel Gauthier, responsable de la brochure de l'exposition. Je tiens à remercier Claude Beaulieu et son équipe pour le travail réalisé pour les vidéos ainsi que Philippe Arnoldi, graphiste qui eut la tâche obscure de faire les esquisses préparatoires à la réalisation des panneaux de l'exposition.

J'aimerais souligner l'apport des participants pour les vidéos: Mme Colette Tassé, Marquita Riel, MM. Michel Freitag, Pierre Beaudry, Raymond Montpetit ainsi que le responsable de la table ronde Gaétan Tremblay.

Je remercie pour avoir accepté la tâche ingrate de juré, MM. M.-A. Gagnon, Richard Garneau, Michel Allard ainsi que les signataires des articles de cette brochure.